

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[PARCOURS 1 - Consulter le corpus des recueils collectifs de poésies françaises du XVI<sup>e</sup> siècle apparentés au \*Trésor des joyeuses inventions\*](#)[Collection](#)[ŒUVRE : Parangon des joyeuses inventions](#)[Collection](#)[Édition : 1554 - Parangon des joyeuses inventions - Gort](#)[Item\[1554\\_Par\\_Gort\] 052 Frere Lubin, revenant de la quête](#)

## [1554\_Par\_Gort] 052 Frere Lubin, revenant de la quête

### Présentation générale du poème

Titre de la pièce De frere Lubin, L. I.

Incipit non modernisé Frere Lubin, revenant de la quête

### Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Relations entre les documents

**Collection Édition : 1554 - Trésor des joyeuses inventions - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1554\\_TJI\\_Grou\] 052 Frere Lubin revenant de la quête](#)

---

**Collection Édition : 1556c. - Trésor des joyeuses inventions - Denise**

*Ce document est une variation de :*

[\[1556c\\_TJI\\_Denise\] 052 Frere Lubin revenant de la quête](#)

---

**Collection Édition : 1550 - Traductions de latin en français - Groulleau**

*Ce document est une variation de :*

[\[1550\\_Tradlatfr\\_Grou\] 053 Frere Lubin revenant de la quête](#)

---

**Collection Édition : 1573 - Recreation et pasetemps des tristes - Huillier**

*Ce document est une variation de :*

[\[1573\\_Recrepastemps\\_Hui\] 137 Frere Lubin revenant de la quête](#)

---

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

# Présentation de l'exemplaire

Formatin-16

Imprimeur-libraire Du Gort, Robert

Date 1554

Lien vers la notice du catalogue de la bibliothèque où est conservé l'exemplaire <https://catalogue.bnf.fr/ark:/12148/cb393316955>

Type de numérisation Numérisation totale

## Transcription du poème

Texte

Frere Lubin, revenant de la queste  
Avoit tout beu, & mengé, par la voye :  
Quand fut venu, comme une paovre beste  
Tout le Convent paistre aux champs le r'envoye.□

Freres, j'ay pris une tant belle proye  
Dit il, monstrant une Garce couverte  
D'un habit gris : lors tous remplis de joye  
{B7r} Tresvoluntiers luy ont la porte ouverte.

## Emplacement du poème

Rang dans le recueil n° 052

Foliotation B6v, B7r

Présentation typo-iconographique Pas d'illustration

## Informations sur la notice

Contributeur(s) Réach-Ngô, Anne

Éditeur Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légales

- Fiche : Équipe Joyeuses inventions ; EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Image(s) : Source gallica.bnf.fr / BnF

Notice créée par [Équipe Joyeuses Inventions](#) Notice créée le 22/06/2017 Dernière modification le 04/11/2021

---

Les medecins furent tous d'un aduis  
Qu'il eust encor bien longuement vescu  
Si n'eust esté le regret d'un escu  
Qu'il despendit, pour santé acquerir:  
Dont il reprint le mal qui la vaincu  
Ayant trop mieux un escu que guerir.

De frere lean, & de la vieille,

par. M. G.

Vne vieille, un iour confessoit  
Ses offences à frere lean,  
Et ceste vieille ne cessoit  
De vesir, de crainte, & d'ahan:  
Ce paoure frere disoit, bran,  
Vertu, sans bien, voicy meille:  
Depeschez vous? Lors dist la vieille  
Conseillez moy mon pere en Dieu,  
Par bieu, dist il, ie te conseille  
Aller vesir en autre lieu.

De frere Lubin. L.I.

Frere Lubin, reuenant de la queste  
Auoit tout beu, & mengé, par la voye:  
Quand fut venu, comme vne paoure beste  
Tout le Couuent paistre aux champs le r'enuoye.  
Freres, i'ay pris vne tant belle proye  
Dit il, monstrant vne Garce couuerte  
D'un habit gris: lors tous remplis de ioye

Tresuoluntiers luy ont la porte ouuerte.

## A vne Dame, par. S. R.

S'il est ainsi que peu la beaulté dure  
Faiçtes en part, pendant que vous l'auex:  
Si vieillesse est compaignie de laidure,  
De la beaulté vsez quand vous pouuez,  
Ou si beaulté pardurable trouuez  
Et s'ainsi est que point elle ne meure,  
Faiçtes du bien de ce que vous scauez  
Auoir en vous eternelle demeure.

## D' Anne.

Quand on me dist que la petite blonde  
Par vn courroux me disoit estre rien:  
Ah, dis-ie lors, elle dit mieulx que bien,  
Et ce courroux à mon honneur redonde,  
Car si les cieulx & grand machine ronde  
Terres, & mers, & tout ce qui y naist:  
Et l'homme aussi qu'on dit vn petit monde  
Sont faiçtz de rien, voyez de moy que c'est.

## d' Anne encores, par. A. B.

Anne pourtraict vn champ d'arbres floriz  
Dedans lequel ce nonne est assise,  
La place est vuide a y peindre Paris  
Anne aussi veult luy donner sa deuise:  
Mais elle attend premier qu'on luy diuise  
La grace & port d'vn amant bienheureux,